

**DÉLÉGATION RÉGIONALE AUVERGNE – LIMOUSIN – POITOU CHARENTES  
DE LA COMMISSION MÉMOIRE ET PATRIMOINE  
DE L'ASSOCIATION DES A.E.T**

**Cérémonies du souvenir à Clavières et au Mont Mouchet**

***CLAVIERES (Cantal)***

Le 21 juin 2009, par un froid de canard, s'est déroulée à Clavières (Cantal) village martyr, titulaire de la Croix de Guerre 39-45, la cérémonie en hommage aux habitants et maquisards morts en 1944. (1)

Celle-ci débuta par un dépôt de gerbes et allocutions au monument des patriotes de la 26<sup>ème</sup> compagnie puis au monument en l'honneur du maire, Monsieur François Broncy, et à l'ossuaire des résistants inconnus au cimetière communal.

Nous nous dirigeâmes ensuite au monument national des Enfants de Troupe où quatre gerbes furent déposées. Trois le furent par les autorités civiles et notre ancien René Cajot (TU 38-43), celle des AET fût déposée par J.M Servais, A.Ibanez et A. Nicaud.

Assistaient aux différentes cérémonies :

- Monsieur Jean Marie Wilhelm, sous préfet de Saint Flour,
- Monsieur Albert Hugon, AET d'honneur, maire de Clavières et président de la communauté de communes,
- Monsieur Henri Barthélémy, 1<sup>er</sup> vice-président du conseil général,
- Monsieur Louis Clavilier, conseiller général du canton de Ruynes en Margeride,
- Lieutenant-colonel Jean-Pierre Ledent (Armée de l'Air), Délégué Militaire départemental du Cantal,
- André Nicaud, délégué régional de la Commission Mémoire et Patrimoine des AET,
- une délégation d'AET du Puy de Dôme : le président Jean Marie Servais et Madame, Jacky Chatelain, Jacky Jocaille, Jean Lagree, Robert Larroque, Madame Eliane Saint Cricq et quelques épouses,
- Pierre Violeau, président de l'Aude,
- Antoine Ibanez venu de Billom, Michel Schoulz de l'Ardèche René Vallat venu de l'Allier et André Nicaud venu de la Loire,
- les membres d'associations d'anciens combattants accompagnés de 10 porte-drapeaux,
- les habitants de Clavières.

A l'issue de la cérémonie, les autorités allèrent saluer les porte-drapeaux.



## MONT MOUCHET (Haute-Loire)

La cérémonie terminée, nous nous sommes rendus au Monument national à la Résistance et aux Maquis de France (2). Chaque année, fin juin, un important rassemblement du Souvenir a lieu au pied de ce monument.



Cette année, le président de la République française s'était fait représenter par le chef d'Etat-major de l'armée de terre, le général d'armée Elrick Irastorza (AU-AI 61-70).

De très hautes personnalités civiles et militaires,

- Monsieur René Souchon, président du Conseil régional d'Auvergne,
- Monsieur Richard Didier, préfet de la Haute-Loire,
- Monsieur Jean-Robert Lindron, président du CO-DU-RA (Comité d'Union de la Résistance d'Auvergne),
- Monsieur Jean Proriol, député de la Haute-Loire,
- Monsieur Serge Mouchet, représentant le Conseil général de la Haute-Loire,
- Monsieur Serge Godard, maire de Clermont-Ferrand,
- Monsieur Gabriel Boisserie, maire d'Auvers,
- Monsieur Albert Hugon, maire de Clavières et président de la communauté de communes,
- Colonel Mouyren, grand-officier de la Légion d'honneur,
- Colonel Hubert Brochier (AI 79-82) représentant le délégué militaire départemental du Puy de Dôme
- Lieutenant-colonel Jean, représentant le groupement de Gendarmerie de la Haute-Loire
- Lieutenant-colonel de Fontaines, délégué militaire départemental de la Haute-Loire



De très nombreuses gerbes de fleurs ont été déposées par les autorités, les associations, les cadets de la Résistance. Ce sont les enfants des écoles qui clôturaient.

La musique de la RTSE, le drapeau et un détachement du 92<sup>ème</sup> RI de Clermont-Ferrand rendaient les honneurs.

Ce fut une cérémonie grandiose à la hauteur du mérite et à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour chasser l'ennemi du moment de notre sol national.

Après la dislocation, nous étions 15 à déjeuner à Clavières et Monsieur le maire s'est joint à nous. A l'issue du repas, notre AET d'honneur a eu la gentillesse de nous offrir le champagne.

Nous avons donc trinqué à tous les Enfants de Troupe.

*Ndlr : - Lors de la cérémonie, ayant aperçu mon insigne AET, le général s'est avancé vers moi pour me serrer la main tout en murmurant "Moi aussi je fais partie de la maison..." à quoi, je lui ai répondu "Je sais..."*

*Je prie les personnes que j'ai omis de citer, de bien vouloir m'excuser.*

André NICAUD (TU 52-58)  
délégué régional de la Commission Mémoire et Patrimoine

# SOUVENONS NOUS !

## (1) CLAVIERES

Un poste de commandement allemand, avec une soixantaine de membres de la Gestapo et de la Feldgendarmarie, arrive à Saint-Flour, le 9 juin 1944 après midi. Des résistants remarquent cette installation, ainsi que la montée vers la Margeride de nombreuses colonnes motorisées ennemies. Alors, ils donnent l'alerte aux 15 compagnies du réduit du Mont Mouchet, regroupées en 4 bataillons.

Le 10 juin, vers 15 heures, le combat s'engage près de Clavières entre soldats allemands et maquisards. La majorité des habitants de la commune a déjà pris la fuite. Mais le maire, François Broncy, lui, est resté. Et c'est ceint de son écharpe tricolore d'élu, qu'il s'avance vers l'ennemi pour négocier avec lui. A partir de ce moment, on ignore ce qui va lui arriver. Mais son corps n'a jamais été retrouvé.

La 4<sup>ème</sup> compagnie tient Clavières, se bat courageusement malgré l'inexpérience de ses hommes. Elle arrive un moment à contenir l'adversaire avant qu'il ne mette le feu à une vingtaine de maisons, tue cinq personnes et en blesse quatre. Un détachement allemand, qui avait opéré un large détour par le nord en sortant de Ruynes et avait incendié le Morle, Trailus, Masset, se heurte à la 5<sup>ème</sup> compagnie, la bat et parvient à Clavières.

Le bourg est désormais complètement occupé. En continuant leur cheminement, les Allemands se trouvent face à la 9<sup>ème</sup> compagnie. Après un bref échange de coups de feu, les soldats nazis renoncent à poursuivre leur avancée et vers 21 heures, les assaillants se replient sur Ruynes-en-Margeride et Saint-Flour.

La 26<sup>ème</sup> compagnie récemment équipée et organisée, est transportée de nuit à Chaliers d'où elle gagne à pied Clavières.

Le 11 juin, vers 7 heures, la 26<sup>ème</sup> compagnie arrive à Clavières, abandonné par les Allemands. Elle recueille quelques blessés et organise rapidement un dispositif permettant de parer à un retour prévisible de l'adversaire. En fin de matinée, les Allemands reviennent et déclenchent une violente attaque. Le combat est vif.

Vers 13 heures, la 26<sup>ème</sup> compagnie est obligée d'évacuer le bourg.

A 14 heures, Clavières est aux mains de l'ennemi qui achève les blessés et incendie les maisons encore debout. La colonne reprend son avancée vers le Mont Mouchet. Elle affronte au passage les 3<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> compagnies qui s'efforcent de lui résister jusqu'au moment où elles reçoivent l'ordre de décrocher.

## (2) MONT MOUCHET

C'est au cœur des monts de la Margeride, entre Truyère et Allier, aux confins du Cantal, de la Lozère et de la Haute-Loire, que s'implante en avril 1944 sous l'autorité du colonel Gaspard (Emile Coulaudon), chef régional des Forces françaises de l'intérieur (FFI) de la zone R6, le maquis du Mont-Mouchet, l'un des plus grands de France. Dans un premier temps, il doit servir de base de repli aux maquis du Puy-de-Dôme et par la suite y rassembler des volontaires.

Le 20 mai, l'état-major régional ordonne la mobilisation. Les volontaires affluent: 2500 hommes sont au Mont-Mouchet, 1500 à la Truyère, 1000 au Lioran ; un quatrième réduit est créé à Saint-Genès avec 1500 maquisards.

Au moment du débarquement des Alliés en Normandie, les hommes du colonel Gaspard ont pour objectif de retarder la jonction des troupes allemandes venant du sud avec celles du front de Normandie. Environ 55 tonnes d'armes et de matériels leur sont parachutés, mais pas d'armes lourdes et peu de bazookas. Le 2 juin 1944, les résistants repoussent l'attaque d'un bataillon allemand. Le 10 juin, la Wehrmacht, avec l'appui de blindés et de l'aviation, se lance à l'assaut du maquis pas l'ouest, le nord et l'est afin de le prendre en tenaille. Les maquisards résistent, mais le lendemain, le manque de munitions contraint le colonel Gaspard à donner l'ordre d'évacuation sur le réduit de la Truyère et les forêts de Mercoire et de la Chaise-Dieu.

Au matin du 20 juin, l'armée allemande attaque la Truyère. A la tombée de la nuit, devant la puissance de feu de l'ennemi, l'état-major des FFI donne l'ordre de décrochage. Au cours des opérations, les troupes allemandes brûlent et pillent de nombreux villages, fusillant une centaine d'otages. Les pertes des FFI sont sévères: près de 240 tués et environ 180 blessés.

Les combats du Mont Mouchet ont empêché deux divisions allemandes de remonter, au moment opportun, sur le front de Normandie. Le général de Gaulle, conscient de la contribution apportée aux Alliés par la Résistance en Auvergne, rendra plus tard hommage à son héroïsme.

Un monument à la mémoire des combattants du Mont-Mouchet a été inauguré le 9 juin 1946. Mesurant 13 m de haut, construit en pierre de taille, il est l'œuvre du sculpteur Raymond Coulon et de l'architecte Pierre Petit. Son socle est orné de 18 blasons de provinces françaises, tandis que se dressent en façade deux sculptures représentant des résistants armés, l'un en civil et l'autre en uniforme. Au pied du monument repose le corps d'un maquisard inconnu.

Un musée a été ouvert après la guerre dans une maison forestière reconstruite à l'emplacement de celle qui abrita l'état-major des maquisards et fut détruite pendant les combats. En 1989, un nouveau musée a vu le jour: Il présente des objets, cartes, matériels et documents évoquant la France des années de l'Occupation et les combats du Mont Mouchet.